agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Évaluation de l'AERES sur l'unité :

Dynamique des réseaux et des territoires

DYRT

sous tutelle des établissements et organismes :

Université d'Artois

Janvier 2014

agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Pour l'AERES, en vertu du décret du 3 novembre 2006[1]*,*

- M. Didier HOUSSIN, président
- M. Pierre GLAUDES, directeur de la section des unités de recherche

Au nom du comité d'experts,

- M^me^ Martine TABEAUD, présidente du comité

[1] Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).

Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.

Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité :	Dynamique des réseaux et des territoires
Acronyme de l'unité :	DYRT
Label demandé :	EA
N° actuel :	2468
Nom du directeur (2013-2014) :	M. Bernard REITEL
Nom du porteur de projet (2015-2019) :	Mme Anne VOLVEY

Membres du comité d'experts

Présidente :

Mme Martine TABEAUD, Université de Paris 1

Experts :

Mme Francine BARTHE, Université d'Amiens

M. Jean-Christophe GAY, Université de Nice

M. Emmanuel JAURAND, Université d'Angers

M. Vincent MORINIAUX, Université Paris 4 (représentant du CNU)

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Paul ARNOULD

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Renaud FILLIEULE, (directeur École Doctorale n°73 SESAM, Sciences économiques, de l'Aménagement et du Management)

M. Francis MARCOIN, Université d'Artois

1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

C'est en 1995 qu'a été créée une jeune équipe de géographes de l'université d'Artois, université fondée en 1992 et localisée dans plusieurs villes (Arras, Béthune, Douai, Lens, Liévin). La jeune équipe est devenue en 1998 Équipe d'Accueil (EA 2468).

Équipe de direction

Mme Anne VOLVEY

Nomenclature AERES

SHS3_1

Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	12	13
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	2 (0,5)	
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	1	
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)		
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
TOTAL N1 à N6	**15,5**	**13**

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
Doctorants	3	
Thèses soutenues	6	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *		
Nombre d'HDR soutenues		1
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	2	6

2 • Appréciation sur l'unité

Avis global sur l'unité

L'EA 2468, anciennement DYRT et rebaptisée Discontinuités, est une équipe en pleine relance. La nouvelle direction tente de reprendre les spécificités de recherche sur les discontinuités pour impulser une dynamique nouvelle en s'appuyant sur des approches différentes, en particulier culturelles, et sur des ancrages épistémologiques croisant des disciplines différentes des SHS.

Points forts et possibilités liées au contexte

La focale thématique sur le thème des discontinuités, construite d'abord autour de deux dimensions - politique et environnementale - constitue un point fort et un label unique en France, qu'il convient de pérenniser et valoriser. A l'optique principalement opérationnelle développée jusqu'alors l'équipe ajoutera une réflexion plus théorique et épistémologique.

Malgré un « turn over » de ses membres, l'EA est très ancrée localement. Elle a un soutien fort de ses tutelles ; elle bénéficie de contrats régionaux qui compensent la faiblesse de la dotation institutionnelle. L'équipe sait donc saisir les opportunités locales qui rendent légitimes ses compétences. Il lui reste à être plus ambitieuse afin d'élargir son horizon hors de la région.

Points faibles et risques liés au contexte

Le laboratoire DYRT a traversé depuis les années 2000 quelques turbulences liées à l'évolution des carrières des enseignants-chercheurs (départ à la retraite ou à la mutation de plusieurs professeurs) et les réformes de l'IUFM-ESPE, qui l'ont fragilisé.

C'est aujourd'hui, une petite équipe dont l'effectif est de 12 enseignants-chercheurs dont deux professeurs. En l'absence de master recherche rattaché à l'EA, les doctorants potentiels sont également en nombre réduit. Cette situation se traduit par une masse critique restreinte mais à pyramide des âges plutôt jeune au regard de la moyenne nationale, gage d'un dynamisme à valoriser.

Si le nombre de « non publiants » est restreint, l'ensemble des membres de l'équipe n'a pas toujours suffisamment cherché à publier dans des revues nationales et surtout internationales, ce qui aurait permis d'affirmer la place de l'EA sur ses thématiques, et d'attirer des doctorants venus d'ailleurs, voire des post-doctorants et des professeurs étrangers invités.

Recommandations

Les nouvelles démarches de recherche qui sont envisagées rendent impératif une grande cohésion des membres de l'EA derrière leur direction. Elles impliquent de rapidement revoir la gouvernance pour assurer une solide cohésion interne. Elles supposent d'asseoir la reconnaissance des acquis de recherche par la publication rapide d'un texte de haut niveau scientifique et à visée théorique. Simultanément, la réussite du projet nécessite la mise en place de collaborations avec des chercheurs étrangers afin de piloter des programmes de recherche internationaux, durant le prochain contrat quinquennal.

3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

La production scientifique de l'unité peut être appréciée à partir du bilan quantitatif des publications et d'autres formes d'investissement scientifique. L'unité fait état de 35 articles dans des revues à comité de lecture, 35 chapitres d'ouvrages et actes de colloques à comité scientifique, 19 articles dans des revues sans comité de lecture, 10 ouvrages (dont 9 en direction), 12 ouvrages de vulgarisation à destination des enseignants. Viennent s'ajouter l'organisation de 4 colloques internationaux, 46 communications en colloque, 36 présentations lors de journées d'étude et séminaires. Le colloque Commerce et discontinuités (2011) a donné lieu à une publication en 2013. L'unité est engagée dans 7 programmes de recherche et contrats et a répondu à 10 appels à projet (dont 6 en cours d'évaluation). Des initiatives sous des formes plus innovantes sont à ajouter, comme le projet de montage d'une plateforme d'informations et d'échanges sur les discontinuités socio-environnementales et frontalières : le site web interactif du programme LIMMES (Limites environnementales et socio-spatiales).

Malgré un effectif modeste, le bilan quantitatif des publications est globalement satisfaisant. La plupart des membres de l'équipe, mais non la totalité, sont « publiants ». Le recrutement de professeurs en 2012 et 2013 se traduit par un accroissement substantiel de la production scientifique. Des nuances peuvent être apportées selon le type de production. Les chapitres d'ouvrages et actes de colloques sont nombreux, traduction d'un investissement notable dans l'organisation de manifestations scientifiques, sur Arras et/ou en partenariat. Ainsi, si le projet LIMMES n'a pas vu le jour en raison d'un manque de financement et du départ des porteurs du projet, l'investissement a été valorisé par l'organisation de deux rencontres scientifiques en 2009 et 2010. Le bilan des articles dans des revues à comité de lecture doit être revu à la baisse par rapport à ce qui est présenté : plusieurs revues avec comité de lecture ne sont en fait pas classées par l'AERES. Trop de publications sont effectuées dans des revues où des membres de l'équipe occupent des responsabilités dans les comités de rédaction ou de lecture : ainsi dans la revue régionale *Territoire en mouvement*. Il y a trop peu de publications dans des revues de rang international, françaises ou étrangères. Enfin, une certaine dispersion thématique caractérise de trop nombreuses publications n'ayant qu'un rapport distant avec les orientations thématiques de l'équipe.

Plusieurs pistes sont recommandées à l'équipe pour parfaire la qualité scientifique de sa production.

- L'ancrage thématique de l'équipe et de ses publications gagnerait à être resserré autour des orientations communes et de l'objet « Discontinuités ». Une meilleure reconnaissance des apports de l'équipe en ce domaine pourrait passer par une inscription plus claire des travaux par rapport à ceux déjà effectués dans la géographie française, et surtout des articles fondateurs cosignés voire un ouvrage collectif. Un tel projet permettrait de renforcer et de traduire concrètement une dynamique collective.

- Un accroissement de la visibilité des travaux passerait aussi par une stratégie plus offensive de publication dans les grandes revues françaises et étrangères. Un texte de haut niveau scientifique et à visée théorique pourrait, par exemple, être publié dans une revue anglophone à fort rayonnement. Le bilan des publications devra mieux mettre en valeur de tels articles. C'est donc à une plus grande dynamique collective dans le travail d'écriture et à une meilleure valorisation éditoriale que nous invitons l'équipe, qui dispose des bases théoriques et des compétences scientifiques adéquates pour se faire reconnaître dans l'approche des discontinuités dans le champ géographique national et international.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Malgré la rotation des membres du laboratoire, l'unité a consacré beaucoup d'énergie à reconstruire la cohérence de son projet ; il est encore tôt pour que l'on puisse mesurer les effets de cet effort en termes d'attractivité et de rayonnement extérieur. Sur des thématiques pertinentes mais largement présentes dans la communauté scientifique, l'équipe gagnerait à s'intégrer dans des réseaux non seulement nationaux mais internationaux. A l'heure actuelle le rayonnement et l'attractivité académique se limitent à un périmètre trop restreint qui s'explique sans doute en grande partie par son héritage.

Le rayonnement de l'unité est facilité par sa participation à des réseaux et groupements scientifiques locaux ou régionaux. Les sources de financement extérieures sont encore fragiles, car les partenariats se limitent à des subventions des collectivités locales, et même presqu'exclusivement régionaux (communauté urbaine d'Arras, Pas de Calais Habitat, Mission bassin minier, Eurométropole, commission départementale du Pas de Calais). Répondre aux

appels d'offre nationaux ou européens pourrait avoir à la fois un effet structurant en interne et d'activation de réseaux extérieurs. Il est souhaitable que soit trouvé un équilibre entre la stratégie quantitative actuelle (6 programmes, 2 GIS, 3 journées d'étude, 5 colloques) et une stratégie plus qualitative. Il conviendrait, par exemple, de chercher à endosser la conduite de réseaux ou programmes à envergure nationale ou internationale. Le projet BRIT (Borders Regions In Transition) et le GIS (institut des frontières et des discontinuités) sont de ce point de vue des modèles à suivre.

L'investissement dans la direction éditoriale de revues ou de collections est notable, mais il reste trop confiné à des revues où les chercheurs de l'unité appartiennent au comité de lecture ou au comité scientifique. Sans méconnaître la qualité des publications régionales comme Territoires en mouvement, Artois presse université collection géographie, ou Espace populations société, la production des chercheurs de l'équipe pâtit de cette proximité. Si plusieurs chercheurs, peuvent à bon droit revendiquer une recherche en prise directe sur le territoire local ou régional, et trouvent donc un débouché immédiat et tangible dans les publications de l'université, en revanche nombreux sont ceux dont les publications souffrent d'un manque d'ouverture à l'international.

L'unité conserve une large marge d'amélioration pour ce qui est de l'investissement dans la direction éditoriale de revues ou de collections hors du champ local ou régional. La question qui semble ici se poser est de savoir comment construire par paliers successifs la reconnaissance nationale et internationale des recherches conduites sur les discontinuités, en rapport avec ce qui est produit sur la même thématique dans d'autres unités de recherche. Il conviendrait également de hiérarchiser clairement l'apport que peuvent constituer les publications sur le thème des discontinuités ; le laboratoire DYRT y gagnerait en visibilité.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Les liens de l'EA 2468 avec le monde socio-économique et culturel sont forts puisque ses membres ont répondu à une dizaine d'appels à projets régionaux ou nationaux (MESHS, ADEME-Conseil régional, Conseil régional, EGIDE-Volubilis, ANR). Ils ont travaillé sur des contrats de recherche régionaux (Pas-de-Calais Habitat), nationaux (Observatoire CNRS-Guyane Hommes-Milieux sur le bas Oyapok) et européens, tel le programme Sharp (« A Platform for Sharing and Representing »), un projet européen coordonné par l'Université de Pavie. Notons aussi le Projet émergent région Nord-Pas-de-Calais intitulé RPCFE (Représentations politiques et citoyennes de la frontière dans le cadre de l'Eurométropole) avec la Belgique ou le contrat avec le ministère de l'Écologie et la région Wallonie « Arbres et forêts : politiques et communications (XVIe et XXIe siècles) ».

L'EA a donc une très bonne visibilité régionale, que révèle la diffusion de ses travaux par les Presses de l'Université d'Artois, spécialement la publication des actes des colloques organisés, et les contrats obtenus avec les collectivités locales. En atteste le partenariat en cours de finalisation avec la Mission Bassin minier, une association créée dans le cadre du CPER 2000-2006 pour accompagner l'inscription du bassin minier sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, ou des projets structurants comme le Louvre-Lens. Le contrat doctoral, financé pour moitié par la région Nord-Pas-de-Calais, obtenu en 2013 par un membre de l'équipe pour l'analyse de la reconversion culturelle du bassin minier, apparaît caractéristique de ces liens forts, certes encore à développer mais qui doivent être salués.

On recommandera à l'EA d'envisager de renforcer ses liens avec les pays voisins (Belgique, Luxembourg, Allemagne, etc.), dans le cadre de coopérations, compte tenu de la proximité avec ces pays voisins et des spécificités thématiques autour des discontinuités et donc des frontières, du franchissement etc.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

L'EA présente dans son rapport un règlement intérieur datant de 2001. Il est donc urgent de le reformuler afin que soient mises en place des règles du jeu de la vie collective. D'autant que l'article 1 explicite des thématiques de recherche comme « la confrontation des logiques étatiques avec celles des réseaux » qui ne sont plus aujourd'hui au cœur des travaux de l'équipe. Il conviendrait ensuite de mettre en œuvre ce règlement. Par exemple, l'article 2 stipulait la présence d'un représentant des doctorants, au conseil, or d'après les doctorants rencontrés, aucun d'eux n'est présent aux réunions des instances décisionnelles.

Le conseil de laboratoire pourrait être réuni plus souvent, pour les prises de décisions financières et administratives, mais aussi pour mettre en place une plus grande cohésion de recherche. Il conviendrait aussi d'y faire une place spécifique aux membres du laboratoire en poste à l'IUFM-ESPE.

Les locaux, semblent suffisants aux yeux des membres de l'équipe. Ils sont très dispersés, sans parler des locaux lillois des membres rattachés à l'IUFM-ESPE. Dans les locaux de l'Université d'Artois, ils se composent d'un bureau dans la maison de la recherche (bureau R20, de 14 m²), de 2 bureaux (bureau N 207 de: 25.17 m² et bureau N 205 de 12.28 m²) dans le bâtiment Maison des Langues, et, de 2 bureaux (bureau H 20 de 24.84 m² et bureau H 21, de 24.78 m²) dans le bâtiment Histoire-Géographie. Les doctorants disposent d'une salle équipée dans la maison de la recherche.

L'adhésion de tous à un projet scientifique ambitieux nécessitera une nette amélioration de la gouvernance de l'équipe.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

L'EA Discontinuités est rattachée à l'École Doctorale Sciences économiques, sociales, de l'aménagement et du management, ED 73. Il s'agit d'un ED régionale, présente dans toutes les universités de la région, à l'exception de Valenciennes. L'ED SESAM regroupe donc 7 laboratoires de recherche. Elle est adossée à Lille 1, dont proviennent tous ses financements, calculés au prorata du nombre d'étudiants inscrits à Lille 1. Les allocations ministérielles sont réservées aux candidats inscrits à Lille 1 ou au moins co-dirigés par un professeur de Lille 1. Toutefois, du fait de la présence d'un membre de l'unité au conseil de l'ED, l'investissement de l'EA dans l'ED ne fait aucun doute. La direction de l'EA Discontinuités recherche activement des bourses régionales voire départementales pour compléter les allocations ministérielles, si bien que l'EA ne semble pas souffrir d'un manque de possibilités de financer des thèses.

Le rapport fait état de 6 thèses soutenues durant le contrat écoulé, 3 thèses en cours et 6 abandons. Ces abandons semblent liés à des circonstances personnelles, aggravées par le départ des directeurs de thèse. Les deux doctorants rencontrés, malgré leur parcours très différents, sont satisfaits des conditions qui leur sont faites dans l'EA, tant matérielles que scientifiques (collégialité de la recherche, veille scientifique). Les éventuelles critiques s'adressent aux séminaires de l'ED qui se déroulent à Lille et sont très généralistes, par nécessité (7 laboratoires !). Pour compenser cela, il est prévu d'organiser des journées doctorales propres aux trois laboratoires de géographie du bassin, Amiens, Lille et Arras. Parallèlement, les doctorants du campus luttent contre l'effet de petit nombre en organisant des « petits déjeuners partage d'expérience ».

Les enseignants-chercheurs de l'EA Discontinuités sont très impliqués dans le master Développement des Territoires, Aménagement, Environnement (DTAE) et la nouvelle maquette du master renforce l'enseignement des discontinuités, dans toutes les dimensions étudiées. Le parcours recherche du master a dû fermer en raison d'effectifs insuffisants (en 2013-2014 par exemple, un seul étudiant au profil adéquat). Le positionnement central de l'EA au sein de la politique de la recherche de l'Université est bien illustré par le fait que son ancien directeur est chargé de mission « recherche en SHS » et directeur de la Maison de la Recherche en SHS de l'Université d'Artois.

Trois des membres du laboratoire sont en poste à l'IUFM-ESPE. Si les liens avec l'équipe sont indéniables puisque ces chercheurs étaient déjà dans l'équipe avant leur recrutement à l'IUFM, le rapport entre la recherche sur les discontinuités et la formation des enseignants n'apparaît pas formalisé. L'éclatement sur plusieurs sites et deux réformes successives durant un quadriennal, l'intégration de l'IUFM à l'Université d'Artois en 2008 puis la transformation de l'IUFM en ESPE académique en 2013, expliquent ses faiblesses. Les chercheurs de l'IUFM ont déjà bien du mérite d'avoir su impulser une dynamique collective autour d'un colloque sur Commerce et Discontinuités.

Le problème majeur de l'EA en ce qui concerne le lien formation-recherche est indéniablement le petit nombre de doctorants. Même s'il y a d'excellents étudiants en parcours pro, il est certain qu'un parcours recherche serait seul à même d'attirer des doctorants désirant travailler sur la question des discontinuités. Le recrutement d'un deuxième professeur avec des thèmes en lien avec le DIM Patrimoines, Territoires, Transculturalités est de nature à renforcer à la fois l'ancrage régional de l'équipe et à relancer une politique d'attraction des doctorants. Il convient de souligner le soutien dont bénéficie l'équipe de la part de la présidence de l'Université d'Artois.

Enfin, on recommandera à l'EA, d'envisager dans son règlement intérieur, la représentation des doctorants dans le conseil de laboratoire.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

L'analyse SWOT très honnête résume bien les forces et les faiblesses de l'unité. Parmi les points forts l'approche pluridimensionnelle et pluridisciplinaire d'un objet géographique : les discontinuités et l'articulation avec d'autres équipes dans un contexte euro-régional. Mais, l'absence de vivier significatif de doctorants et le renouvellement fréquent des enseignants chercheurs, suite à des recrutements dans d'autres Universités après une soutenance de HDR ou à des demandes de mutation, limitent fortement la continuité des personnes. A partir de ces constats, une véritable stratégie de mise en valeur des savoirs scientifiques devrait être développée durant le prochain contrat.

L'unité a consacré beaucoup d'énergie à reconstruire la cohérence de son projet. La direction de l'équipe propose une réorientation forte et ambitieuse, un véritable pari sur l'avenir. Cette prise de risque est à saluer. Elle est soutenue par les tutelles ce qui permet d'augurer positivement du futur. Reste à faire la preuve que l'ensemble des personnels va adhérer au projet, qu'une dynamique positive va s'instaurer. La présentation orale n'a pas totalement convaincu de la faisabilité à cinq ans. En effet, n'est pas vraiment apparue une adhésion d'ensemble des géographes artésiens à une perspective culturelle adaptée aux contenus et pratiques, jusqu'alors plus souvent orientés vers des recherches appliquées et des expertises que vers la réflexion sur les cadres épistémologiques, voire la recherche théorique.

Il est beaucoup trop tôt pour que puissent être mesuré, en termes d'attractivité et de rayonnement, les bienfaits de l'effort d'innovation. Dès maintenant ; il semble que pour affirmer plus visiblement de l'extérieur son originalité, l'équipe devra publier des articles fondateurs. Ils permettraient d'accroître à terme la lisibilité et donc l'attractivité d'une équipe de recherche inscrite dans une université récente et qui doit s'affirmer par l'excellence face à la concurrence des établissements voisins.

4 ● Déroulement de la visite

Date de la visite

Début :	Jeudi 16 janvier 2014 à 9 heures
Fin :	Jeudi 16 janvier 2014 à 18 heures

Lieu de la visite

Institution :	EA DYRT de l'Université d'Artois sur le site universitaire d'Arras
Adresse :	9 rue du Temple, BP 10665 62030 Arras Cedex

Déroulement ou programme de visite

09h00-09h45 :	réunion à huis clos du comité d'experts pour préparer la journée (échanges après la lecture du dossier)
09h45-10h15 :	entretien avec M. François MARCOIN, président de l'université
10h15-10h30 :	entretien avec le directeur de l'École Doctorale 73 SESAM, M. Renaud FILLIEULE
10h30-12h00 :	présentation par l'unité de son bilan et questions
12h00-12h15 :	réunion avec deux doctorants
12h15-12h30 :	réunion avec le personnel administratif
12h30-14h00 :	repas et préparation des questions sur le projet
14h00-15h30 :	présentation du projet par les membres de l'unité
15h30 -17h30 :	réunion à huis clos du comité d'experts
17h30-18h00 :	réunion avec la direction de l'unité pour valider les données quantitatives (effectif), demander des précisions complémentaires (locaux) et faire une courte présentation de l'appréciation générale par le comité d'experts.

5 • Observations générales des tutelles

UNIVERSITÉ D'ARTOIS

Arras, le 22 avril 2014

Pr. Francis MARCOIN
Président de l'Université d'Artois

à

M. le Président de l'AERES
20 rue Vivienne
75002 PARIS

Réf.: DREDV

Observations portant sur le rapport d'évaluation de l'AERES concernant l'unité de recherche : S2PUR150007788 - Discontinuités - 0623957P

Monsieur le Président,

J'ai l'honneur de vous faire part des observations portant sur le rapport d'évaluation du comité d'experts pour le laboratoire Discontinuités (EA 2468).

Les observations de portée générale que l'EA2468 souhaite apporter au texte de l'expertise AERES présidée par M. Tabeaud s'énoncent en trois points principaux : la gouvernance de l'équipe, son implication dans la formation par la recherche et son internationalisation. Comme le souligne le rapport, l'EA2468 est une équipe en relance, le travail effectué depuis le début de l'année 2014 dans ces trois directions, viennent d'ores et déjà s'inscrire dans les préconisations les plus fortes de l'expertise.

1- Amélioration de la gouvernance de l'équipe

-En Février 2014, l'EA s'est dotée de **règles budgétaires** discutées à la faveur d'une réunion plénière de ses membres (EC titulaires et associés, Doctorants, personnels administratifs), puis approuvées par un vote en avril 2014. Les règles prévoient deux réunions budgétaires par an (janvier et juin). Celles-ci ont d'ores et déjà régi le budget prévisionnel de l'année 2014.
-L'EA est en train de se doter de **nouveaux statuts** discutés à la faveur d'une réunion plénière de ses membres (EC titulaires et associés, Doctorants, personnels administratifs), début avril 2014. En cours de rédaction, ils seront très prochainement transmis au service juridique de l'université pour étude. Ces statuts entérinent les changements d'orientation scientifique de l'EA et redéfinissent les statuts de chercheur-e-s titulaires et associé-e-s, ils proposent notamment un fonctionnement par assemblée plénière délibérative des membres avec droit de vote pour les EC titulaires et les représentants des doctorants, des EC associés et du personnel administratif, et redéfinissent le mandat (élection, durée, etc.) et les fonctions du/de la directeur-e du laboratoire.

2- Implication de l'équipe dans la formation par la recherche

-Depuis février 2014, l'EA est leader, avec le département de géographie de l'université, dans la conception et le montage d'un **Master à orientation recherche, co-accrédité à l'échelle de la COMUE Lille – Nord de France**. S'il est accrédité, l'équipe pédagogique de ce Master sera composée d'au moins 7 EC l'Artois, à côté de ceux de Lille1, l'ULCO et de l'université de Valenciennes. Ce Master intitulé « Discontinuités, territoires, culture » est accordé au projet scientifique de l'EA2468, comme le montre son centrage sur les questions de discontinuités et son approche par le culturel.

SERVICES CENTRAUX
9 RUE DU TEMPLE - BP 10665 - 62030 ARRAS CEDEX
Tél. 03 21 60 37 00 - Fax 03 21 60 37 37
www.univ-artois.fr

-L'EA est porteuse d'un programme de Journées doctorales inter-laboratoires, les « Journées de l'AAR » (pour Arras, Amiens, Reims), dont la première édition aura lieu, à Arras, le 30 septembre 2014 autour de l'appel à propositions « Etats de thèse. Qu'est-ce qui fait épreuve dans le travail de thèse ? ».

3- Internationalisation de l'équipe

L'effort en matière d'internationalisation de l'EA est notable et en cours de renforcement.
-L'EA s'est inscrite dans les programmes de *Visiting professor* proposés en 2014 au niveau du Collège doctoral (1 financement de *Visiting professor*, Université de Pittsburgh, Pennsylvanie, EU, obtenu pour décembre 2014) et de l'Université (1 financement de *Visiting professor*, Université Fédérale de Rio Grande do Sul, Porto Alegre, Brésil, obtenu pour novembre 2014). L'EA organisera autour de ces deux *visiting professors* deux Journées d'études, l'une centrée sur « frontière et contre-bande », l'autre sur « l'approche corporelle de spatialité » (dans le cadre notamment du recrutement d'un nouveau MCF en approche géographie que corps).
-Les membres du GIS IFD poursuivent leur internationalisation en participant au réseau de chercheurs du BIG (Borders in Globalization) dirigé par les universités d'Ottawa et de Carleton au Canada.
-Les membres du GIS HSD s'ouvrent à l'internationalisation en initiant un partenariat avec le Canada (Yvan Comeau de La Chaire Marcelle Mallet à Québec et le CRAD de l'Université de Laval à Québec), bientôt finalisé dans en journée d'étude et conférence. D'autres partenariats sont en cours avec l'Espagne notamment. Ces partenariats ont vocation à doubler l'approche d'expert du GIS HSD d'une réflexion multidisciplinaire et multinationale plus théorique sur la question de l'habiter et des âges de vie.
-L'internationalisation via la participation des membres de l'EA à des programmes de recherche internationaux ou à des comités de revue étrangère n'a pas été relevée par les experts. Notamment, le programme SIGMED, un programme sur 3 ans financé par l'AUF et l'IRD, piloté par l'UMR 5569 (Montpellier 2) qui rassemblait des chercheur-e-s d'Algérie, du Maroc et de France ; ou encore la participation aux *Cuadernos Geograficos* (revue espagnole).

4- Diverses autres observations

-p6 (1er §), d'autres colloques ont donné lieu à des publications, sur le quinquennal :
. Le colloque *Le Littoral : subir, dire, agir* (janvier 2008) a donné lieu à une publication dans une revue de langue anglaise *Journal of Coastal Conservation* (Vol 13 : 1-2, 2009)
. Le colloque *A travers l'espace de la méthode : les dimensions du terrain en géographie* (juin 2008) a donné lieu à publication d'un numéro thématique *Terrains de je. (Du) Sujet (au) géographique*, A. Volvey, Y. Calbérac et M. Houssay-Holzschuch (dir.), dans une revue classée dans les *Annales de Géographie*, (n° 687-688 : 5), en 2012.
. Le colloque *Des milieux forestiers : itinéraires biogéographiques* (octobre 2008) a donné lieu à une publication d'ouvrage M. Galochet et E. Glon (dir.) (2010), *Des milieux aux territoires forestiers*, aux *Artois Presses Université* (APU)

-p7, *Espace populations et société* n'est pas une revue régionale, ni par les thématiques et les régions couvertes, ni pas les langues de publication (de nombreux articles sont publiés en anglais), ni du fait de ses comités scientifiques et de lecture (franco-belges depuis la création de la revue) et de sa direction (belge depuis 2011). *TEM* (*Territoire en mouvement*) n'est pas plus une revue régionale comme en témoigne, par exemple, son référencement par l'AERES.

-p7 (avant-dernier §), de fait les doctorant-e-s sont invité-e-s et sont présent-e-s aux assemblées décisionnelles du laboratoire.

-p8 (1er §), les doctorant-e-s n'improvisent pas de solutions, puisqu'ils disposent depuis la rentrée 2013 d'une salle des doctorant-e-s équipée au premier étage de la Maison de la recherche.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes salutations distinguées.

Francis MARCOIN